

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21750 - 80ÈME ANNÉE

Selon une étude de l'Observatoire des prix des marges et des revenus

Grande distribution à La Réunion : marges plus importantes avec les produits importés

Le groupe de travail Transparence de l'Observatoire des prix des marges et des revenus (OPMR) de La Réunion a présenté ce 24 janvier 2025 une analyse de la chaîne de valeur de produits vendus par la grande distribution. Sur 7 produits importés et 14 issus de la production locale, les produits importés connaissent en moyenne une hausse de 79 % hors TVA entre l'achat au fournisseur et la vente au consommateur. L'octroi de mer représente moins de 10 % du prix hors TVA. Pour les produits locaux, la hausse moyenne est de 11 %.

Le marché de la grande distribution à La Réunion a connu des évolutions significatives ces dernières années, notamment avec le rachat de Vindémia par GBH, restructurant l'offre commerciale de l'île. Aujourd'hui, le paysage de la distribution comprend :

- 3 hypermarchés et 12 supermarchés GBH sous enseigne Carrefour,
- 7 hypermarchés et 11 supermarchés Leclerc
- 28 supermarchés U
- 4 hypermarchés et 2 supermarchés pour RunMarket (ex-Vindemia vendus par GBH)
- 21 supermarchés et 30 magasins de proximité Leader Price
- 7 supermarchés Intermark
- 1 hypermarché Auchan

Carrefour, Leclerc et U représentent 80 % du marché de la distribution à La Réunion

L'étude présentée indique que l'approvisionnement est un processus qui implique différents acteurs :

- Fournisseurs nationaux et étrangers, producteurs locaux,
- Centrales d'achat et grossistes,
- Importateurs pour les produits nationaux et inter-



nationaux.

Le parcours des produits suit plusieurs étapes : commande, transport, stockage et distribution. La présence de taxes, telles que la TVA et l'octroi de mer, influe sur les coûts.

Selon l'étude, la différence des coûts entre La Réunion et la France s'explique par plusieurs facteurs :

- Frais d'approche allant de 10 à 20 %,
- Frais logistiques supérieurs à cause du double acheminement,
- Taxation locale spécifique (octroi de mer et TVA plus élevée).

Le dispositif fiscal en vigueur tente de compenser ces coûts, avec des taux de TVA réduits sur certains produits alimentaires et de consommation courante, et un taux d'octroi de mer à zéro sur des produits de première nécessité.

L'étude réalisée sur un panel de 21 produits met en évidence des disparités significatives entre produits importés et locaux :

Produits importés (7 références)

En moyenne :

- Prix d'achat net hors RFA : 1,38 euro
- Valeur CAF 1,56 euro (113 %)
- Octroi de mer 0,20 euro (13 %)

- Prix net HT rendu au point de vente : 1,93 euro (140 %)

Coûts intermédiaires (dont octroi de mer : 0,20 soit 10 %) entre la valeur CAF et le prix rendu au point de vente : 0,37 euro (19 %)

- Prix de vente HT : 2,46 euros
- Marge brute sur le prix rendu au point de vente : 0,53 euro (22 %)
- Augmentation de la valeur du produit — de la valeur CAF au prix de vente HT : 0,90 euro (58 %)
- Augmentation de la valeur du produit — du prix d'achat au prix de vente HT 1,08 euro (79 %)

Produits locaux (14 références)

- Prix d'achat net hors RFA : 2,74 euros
- Prix net HT rendu au point de vente : 2,74 euros
- Marge brute sur prix rendu au point de vente : 0,30 euro (11 %)
- Prix de vente HT : 3,04 euros

L'analyse montre que les produits importés supportent une hausse de valeur de 79 % entre le prix d'achat et le prix de vente final, alors que pour les produits locaux, cette augmentation est plus modérée.

L'étude de la chaîne de valeur et des coûts met en lumière une partie du fonctionnement de la grande distribution à La Réunion.

Nouveau service pour répondre à une situation alarmante pour les entreprises réunionnaises

La CCIR mobilisée pour éviter un effondrement économique

Tout mettre en œuvre pour éviter un effondrement économique, tel est le mot d'ordre de la Chambre de commerce et d'industrie de La Réunion pour l'année 2025. Afin de concrétiser cet objectif, une première initiative verra le jour à la mi-février : l'ouverture d'un guichet unique destiné à accompagner les entreprises en difficulté.

« Il est crucial d'agir rapidement pour éviter une catastrophe économique », alerte Pierrick Robert, président de la CCIR qui souligne qu'« une augmentation des défaillances entraîne inévitablement davantage de liquidations judiciaires ». À la fin de l'année 2024, 1 941 entreprises de l'île étaient en situation de défaillance, incapables d'honorer leurs engagements financiers, qu'il s'agisse de régler les fournisseurs, de verser les salaires ou de s'acquitter de diverses dettes.

Pour faire face à cette crise, la CCIR a choisi de créer

un guichet unique. Ce dispositif, disponible à partir de la mi-février, vise à simplifier les démarches administratives des entreprises réunionnaises en difficulté.

« Il est souvent complexe de contacter les différents organismes sociaux et fiscaux. Pour répondre à cette problématique, nous mettons à disposition un numéro d'appel unique, une plateforme sécurisée pour l'envoi des documents, et nous proposons même un accompagnement personnalisé avec un expert pour aider les entreprises dans leurs négociations », explique Pierrick Robert.

Cette mesure est un premier pas, estime le président de la CCIR. D'autres actions prioritaires sont également en cours d'étude, notamment l'élargissement du délai de remboursement des dettes, qui pourrait passer de 36 à 60 mois pour les entreprises en difficulté.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

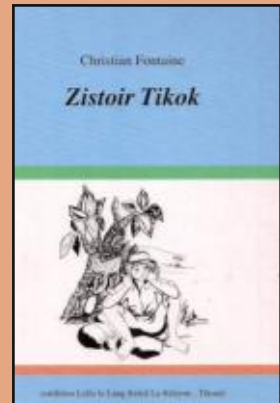
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Zistwar Tikok

Zistwar Tikok, par Christian Fontaine... zistwar an kréol dann Témoignages



« Tu ne voleras pas »

Na in kou Tikok i sort rod manzé lapin, li désann koté leskalié « Sinkant marsh », li trouv in biyé 100 fran atèr dann somin. Lontan, i fo di aou, san fran té larzan ! Lo kèr Tikok i bat, i bat : li kroi pa in zafèr konmsa i pé èt vré po vréman. Po li èt sirsertin la pa mantèr, li dépoz son paké pikan desi in kap, li bès atèr po ramasé. La pa po dir, in vré biyé 100 fran minm. Tikok sèd gèt zalantour si i oi pa li, sèd bour lo biyé an respé dann son pos kilot, romèt son zerb desi son tèt, ansèv traversé.

Soman dann somin, biyé-la i koz dann son posh, i rézonn ziska dann son lestoma, i di parèy lo près mon pèr la fé légliz :

« Tu ne voleras pas !... Tu ne voleras pas !... Tu ne voleras pas ! »

Tikok i kalkil sak lo prêt la di katésis :

« Si, un jour, vous trouvez de l'argent, il faut aller le déclarer à la gendarmerie ; cela s'appelle l'honnêteté. »

Epi li antan in lot voi i di ali :

« Bonbon lé bon !... Bonbon lé dou !... Nana la boutik !... Nana la boutik ! »

Dann déliz la voi-la li koné pi kosa i fo li fé ! Fêtespré, li ariv dovan boutik Atyon. Li lé andé : « Mi arèt, mi arèt pa ! Mi asté bonbon, mi asté pa ? »

Forstan kalkilé, li fine désot la boutik ! Estèr i arèt zis po pas la zandarmri, dépoz larzan parèy prêt-la la di. Soman, in larlik ! Tikok lé plis pèr bann zandarm ke lo dyab.

Fot komanfèr, li la profèr alé la kir, aport lo larzan direk po lo prêt. Ariv laba lo pèr i domann ali kosa larivé. Li di lo prêt tout. Lo prêt la trap biyé-la, la gèt Tikok anplin dann zié konmsa, la di ali, i di :

« Tiens mon garçon ! Prends-lo pour toi, ce billet ! »

Tikok té i konpran pi ali. Li la aspèr sin minit talèr, po trap biyé-la dann la min lo prêt. Soman ariv déor kroi amoin, li la pa fé dé po kour la boutik kinm son paké pikan desi son koko. Mésoman, olerk asté bonbon, la asté kayé ek lestilo. Dann son lidé son monmon sar kontan sanm li, i bann arpa èk li : li la pa gaspi lo larzan... béni.

Pa manké, Mme Biganbé té fir son ti garson.

« Sa lé fité, i ièm travay, osi ! »

Christian Fontaine

Otè

Risk natirèl ! Koman anparé ?

Mézami bien bonzour a zot. Mi panss, konm mwinn zot la rogarde télé kan lo Prézidan Trump té apré sign in bonpé dékré é sirman néna kékshoz la pa éshape azot sé lo dékré pou rotir son péi dann lé zakor d'Paris. Li l'avé fine fé sa dann in promyé mandatir, li rofé dann lo nouvo. Bien antandu sa sé kékshoz i aparé konm in krime konte lanvironeman l'imanité — in krime sirman va bénéfissyé son l'otèr, mé lé riskab mète in bonpé péi dann linkonvényan.

Biensir li pé fé lo fyèr pars zétazini sé in grann puissans é mèm li prétan d'ète lo promyé péi pou son rishèss nassyonal é li lé paré pou rogomante lékstrakssion bann zènèrji sal konm lo pétrol pars i paré lo péi néna in gran rézèrv bann zènèrzi konmsa. An pliss ké sa, li di li kroi pal o réshofman klimatik é pou li sé pa laktivité imène ké la dérèg lo klima. Néna demoune i panss konmsa mé sa i anpèsh pa la natir l'aprè pran in gran shok.

Déssèrtin péi va disparète dsou la mèr é bann réfijyé klimatik i tarde pa pou déval in pé partou oussa malorèzman bonpé péi la pa bézoin azot mèm si l'avé bézoin travaye o blak osinonsa otroman pou anrishi lo péi... Pou bien rékonpanss azot lo Trump la désside mète pliss dis milyon bann migran déor épi. Lé bon kan ou lé for ! Oula mèm pa bézoin tienbo konte la mizèr

limanité. Sèl soussi pou ou sé k'bann milyardèr i anrishi azot plizanpliss.

Mézami zot va dir amwin sa i rogarde pa La Rényon si La Franss i ède anou fèr fass noute problèm lanvironeman. Mé kissa i kroi ankor dann la kapassité d'La Franss. Kissa i kroi La Franss va règ noute problèm lanvironeman... Mé pétète zot i panss nou na pwin problèmlanvironeman ? Kossa i spass laba létan Sin-Loui ? Kossa i spass dopi Boi Rouz ziska Sinte roz avèk la kote apré rokilé-rokilé mèm ?

Poitan la pan ou l'otèr si toussa i ariv. La pan ou lotèr si la séshrèss épi lof é sho l'aprè poike anou, la pan ou l'otèr si noute bann zanfan i anpé pi avèk la shalèr dan la klass ? La Franss va ède anou-oir konm él i ède bien avèk siklone, glissman d'térin, Mayotte ! Mèm son téritoir nassyonal i anpé pi ! Si tan tèlman i fo li ède son bann milyardèr.

Alor mézami koman ni anpar bann risk natirèl ? Koman ni protèz noute bann téroir ? Koman ni fé fass lo réshofman loséan ? Sa lé vré pou nou é pou sak na pwin tro lo moiyn koméla. Fransh vérité nou téi konte pa dsi lamérik, mé zordi opliss i sava opliss ni oi dsi La Franss konte pa dsi.

A bon antandèr salu !

Justin